



LE QUESTIONNAIRE PERPE

par **PAUL-ÉMILE GINGRAS**

directeur

Service d'étude et de recherche (CADRE)

L'Institut national de la recherche scientifique (INRS) a cédé au CADRE, en avril dernier, les droits d'auteur sur le questionnaire PERPE. Le CADRE entend promouvoir l'utilisation par les enseignants du Québec de cet excellent instrument de perfectionnement pédagogique. À compter de novembre, à l'aide d'un nouveau programme et d'un équipement adéquat, il assurera un traitement centralisé des données et des services de consultation.

Dans ce contexte de relance du PERPE, les lecteurs de *PROSPECTIVES* trouveront ici une présentation de l'instrument et quatre témoignages d'utilisateurs, ceux d'un conseiller pédagogique de cégep, d'une directrice d'études d'école secondaire, d'un professeur et d'un responsable de PERPE dans un collège privé.

L'auteur du questionnaire PERPE, François Gagné, explicitera, dans la prochaine livraison de *Prospectives*, sa conception de l'instrument PERPE et de l'aide pédagogique qu'il peut apporter à l'enseignement.

Paul-Émile Gingras.

Le sigle PERPE

Perceptions Étudiantes de la Relation Professeur-Étudiants.

L'emblème

L'ordinateur au service de la relation professeur-étudiants. Trois éléments trapézoïdes, symbolisant le lecteur de bandes, sont placés à l'intérieur du cercle médian qui représente la « relation » entre deux personnages stylisés, l'enseignant et l'étudiant, présentés sur un pied d'égalité.

Pourquoi PERPE ?

Le questionnaire PERPE est un instrument scientifique qui permet d'analyser plusieurs dimensions de l'enseignement donné par un professeur. Pour chacune de ces dimensions, on demande aux étudiants :

- comment ils perçoivent le comportement du professeur,
- quelles sont leurs exigences et leurs attentes,
- dans quelle mesure ils sont satisfaits.

Grâce à sa qualité d'instrument scientifique et à la quantité des informations qu'il fournit, PERPE permet au professeur de confirmer, de compléter ou même d'infirmer les perceptions qu'il a de son enseignement, de stabiliser son approche pédagogique, d'évaluer les modifications à apporter à son enseignement, de cerner les difficultés qu'il éprouve avec un groupe d'étudiants.

Le questionnaire PERPE peut être utile au professeur, s'il désire :

- connaître dans quelle mesure les étudiants sont satisfaits de son enseignement ;
- mieux saisir les attentes de ses étudiants et savoir ce qu'il doit modifier pour y répondre ;
- préciser ses zones de forces et de faiblesses.

PERPE est donc un instrument scientifique de perfectionnement pédagogique.

Un instrument scientifique

Le questionnaire PERPE a été conçu et créé au Québec par François Gagné. Aidé d'une vingtaine de spécialistes — chercheurs, statisticiens, stagiaires universitaires —, l'auteur a consacré trois ans, de 1967 à 1970, à la construction du questionnaire, lequel fut offert aux collèges de 1970 à 1973. Puis le questionnaire fut complètement révisé : cinq formes différentes ont été administrées à 13 000 étudiants, dans 500 classes de huit collèges, avec la collaboration de 330 professeurs, le tout débouchant sur le questionnaire PERPE supérieur actuel.

L'expérimentation a permis d'assurer la *fidélité* de l'instrument ou la stabilité des mesures enregistrées et sa *validité* ou la vérification statistique qui garantit que les dimensions représentent adéquatement la relation professeur-étudiant.

On retrouve le questionnaire PERPE en plusieurs versions : le PERPE supérieur (pour les collèges et les universités) sous les formes longue et abrégée ; le PERPE secondaire ; le SPOT (*Students' Perceptions of Teaching*), traduction en langue anglaise ; le PERPE laboratoires.

Une question type

Dans le questionnaire *PERPE secondaire*, chaque dimension comporte :

- un titre : v.g. clarté des explications ;
- une description de la dimension : v.g. Il arrive que les élèves ne comprennent pas une partie de la matière. L'échelle ci-dessous permet d'évaluer si les explications fournies par le professeur sont habituellement claires, permettant aux élèves de surmonter ces difficultés ;
- une échelle d'évaluation : v.g. :
 1. Explications PEU claires ;
 2. Explications PLUS ou MOINS claires ;
 3. Explications ASSEZ claires ;
 4. Explications TRÈS claires ;
 5. Explications PARFAITEMENT claires ;
- deux questions dont l'une permet de noter la réalité perçue et l'autre les attentes de l'étudiant :

Question A : Où situez-vous ce professeur (ce cours) sur l'échelle d'évaluation ?

Question B : SI VOUS N'ÊTES PAS SATISFAIT(E), où devrait-il se situer pour que vous soyez satisfait(e) ?

Si vous êtes satisfait(e), marquez pour la question B le même point d'échelle que celui choisi pour la question A.

Dans le questionnaire *PERPE supérieur*, il n'y a qu'un court énoncé de la question (v.g. Ce professeur a expliqué clairement les objectifs du cours) ; une échelle d'évaluation (7 points) ; les mêmes questions A et B.

Les dimensions

Le questionnaire PERPE supérieur version longue comprend 45 dimensions ; la version abrégée du PERPE supérieur en comprend 18 ; le questionnaire PERPE secondaire comprend 40 dimensions.

Ces dimensions permettent d'évaluer les principaux aspects de la relation professeurs-étudiants :

- la structuration de la situation d'apprentissage : organisation de la matière et technique d'évaluation ;
- l'utilisation de techniques pédagogiques variées ;
- la capacité du professeur d'attirer et de retenir l'attention des élèves grâce aux qualités de son exposé oral ;
- l'aptitude du professeur à se centrer sur l'étudiant, à tenir compte des limites et des besoins du groupe auquel il s'adresse ;

- les aspects socio-émotifs de la relation en classe ;
- la fréquence et le style des relations en dehors des périodes de cours.

D'où, par exemple, les 40 dimensions du PERPE secondaire :

1. Préparation de cours
2. Cours structurés
3. Plan de la matière
4. Exemples éclairants
5. Connaissance de la matière
6. Clarté des explications
7. Compréhension dans les contrôles
8. Utilité des activités en classe
9. Confiance en soi
10. Stimulation
11. Intérêt pour la matière
12. Justice
13. Cours intéressant
14. Utilité des travaux intéressants
15. Questions du professeur
16. Ton de la voix
17. Fréquence des contrôles
18. Intérêt pour les élèves
19. Variété des méthodes
20. Ouverture aux opinions
21. Chaleur
22. Support des professeurs
23. Participation à la vie étudiante
24. Commentaires constructifs
25. Compréhension
26. Enthousiasme
27. Matériel audio-visuel
28. Distance professeurs-élèves
29. Corrections adaptées
30. Sens de l'humour
31. Rencontres en dehors de la classe
32. Sanctions
33. Contrôle de soi
34. Climat
35. Discipline « amicale »
36. Respect des élèves
37. Patience
38. Humeur
39. Vocabulaire
40. Travail en équipe.

Les résultats

Un dossier individuel est remis à chaque professeur qui utilise le test. La seule personne qui reçoit copie de ses résultats est le professeur qui utilise le test. Une entente écrite entre le service PERPE et la direction de l'établissement garantit la confidentialité. Libre au professeur de discuter de ses résultats avec un conseiller pédagogique ou son directeur d'études. Il est stipulé dans le contrat de service que ces résultats ne seront pas utilisés à des fins administratives.

Dans ce dossier, le professeur trouve :

- une copie de ses résultats pour les dimensions analysées, selon la version utilisée ;
- une comparaison de ses résultats avec ceux obtenus par l'ensemble des professeurs qui ont utilisé le test (pour le PERPE supérieur, mais non pour le PERPE secondaire) ;
- une distribution des étudiants de sa classe selon l'insatisfaction exprimée par chacun à l'ensemble du test.

Ce dossier permet entre autres au professeur de répondre aux questions suivantes :

1. Quelles sont les dimensions de mon enseignement que mes étudiants jugent les plus satisfaisantes et quelles sont celles qu'ils jugent les moins satisfaisantes ?
2. Par rapport aux professeurs du collégial en général, quelles sont les dimensions où je me compare plus favorablement à eux et quelles sont celles où je me compare moins bien à eux ?
3. Pour répondre aux attentes de mes étudiants, jusqu'à quel point dois-je modifier certains de mes comportements ?
4. Est-ce que tous les étudiants de ma classe sont également satisfaits ? Existe-t-il des cas marginaux qui sont très insatisfaits de mon enseignement ?

Ce dossier aide le professeur à se faire une image globale de sa classe et de son enseignement tel qu'il est perçu par ses étudiants.

DES TÉMOIGNAGES

Comment nous utilisons le PERPE

Francine Landreville, c.n.d.
Directrice des services
pédagogiques à Villa Maria

À Villa Maria, nous utilisons le questionnaire PERPE depuis quatre ans dans le cadre du système de probation des enseignants. Non pas à des fins d'évaluation ou administratives, mais spécifiquement pédagogiques. PERPE s'adresse aux élèves : les réponses qu'ils donnent aux questions fournissent au probaniste des éléments éclairants sur les différentes composantes de son acte d'enseigner et sur ses attitudes. Ensemble, nous analysons les résultats. PERPE permet au débutant de prendre conscience, dès le départ dans la carrière, de ses forces et de ses faiblesses et de s'améliorer.

En outre, le questionnaire PERPE touche les éléments de compétence proposés dans le *Guide pour la probation des enseignants*. Comme premier élément, le Guide propose la qualité des activités pédagogiques — objectifs à préciser, stratégies d'enseignement à établir, instruments de mesure et d'évaluation à déterminer et à adapter. Sans utiliser les mêmes termes, plusieurs questions de PERPE (quinze environ) visent le souci et l'habileté du probaniste à déterminer les objectifs qu'il poursuit, à utiliser des stratégies d'enseignement variées et efficaces, et à rechercher les moyens appropriés de mesurer chez ses élèves l'atteinte des objectifs poursuivis.

Toutes les autres questions, à l'exception peut-être de 2, se rapportent aux attitudes du probaniste, troisième « élément de compétence » que propose le document du Ministère. C'est surtout sur cet aspect que les questions de PERPE s'avèrent pertinentes et éclairantes : posées dans un langage clair, facilement compréhensibles pour les élèves, elles pointent chez l'enseignant des dispositions,

Mon expérience de PERPE

Bruno Hébert
professeur de philosophie
au Campus Notre-Dame-de-Foy

L'expérience d'avoir fait passer le PERPE à mes élèves date de 1974, je crois. J'avais alors dix ans d'expérience dans l'enseignement, dont trois en philosophie. L'exercice fut, autant qu'il m'en souviennent, plutôt douloureux.

Une question qui vient au professeur à propos du questionnaire PERPE, et que ne se posent pas naturellement les responsables institutionnels, c'est de savoir si l'épreuve sera constructive. « Quel que soit le résultat, est-ce que je serai capable de le prendre », se dit le professeur. Car on a beau dire, le questionnaire PERPE, même passé dans les meilleures conditions, par les élèves les mieux

des attitudes essentielles qui, conjuguées à la qualité d'une préparation plus technique, font de lui ce « bon prof » dont *Vie Pédagogique* (novembre 1985) nous esquissait le portrait.

Pour que PERPE donne les renseignements les plus justes possible, il faut respecter certaines conditions :

- a) administrer le test aux élèves après un temps suffisant d'expérimentation, par exemple en février, afin de permettre à l'enseignant et aux élèves de se situer et de se connaître ;
- b) choisir un temps favorable (éviter peut-être les périodes d'examen, de carnaval, etc.) ;
- c) l'administrer à tous les groupes d'élèves qui reçoivent l'enseignement de ce professeur pour un cours donné ;
- d) l'administrer de préférence aux élèves du 2^e cycle du secondaire : il peut être difficile pour des élèves de 1^{re} et 2^e secondaire de comprendre la portée de certaines questions ; dans le cas, ces questions devront être éliminées.

L'analyse des résultats informe l'enseignant lui-même sur son travail à partir de la perception des élèves ; PERPE constitue donc un outil d'informations glanées à même le réel ; il informe l'enseignant sur les aspects plus faibles de son enseignement, de sa relation avec les élèves et lui fournit en même temps les éléments de stimulation sur lesquels appuyer ses efforts. Pour tout enseignant désireux de s'améliorer, il va sans dire que PERPE peut être un instrument fort approprié.

disposés, n'est pas de la médecine douce — attendu que ce qui frappe le professeur, c'est toujours ce qui ne va pas*.

* Un exemple de question « contondante » : « Quel rang donnerez-vous à ce professeur parmi ceux qui vous enseignent à la présente session ? » Sur une classe de 35 élèves, il est à peu près assuré que toutes les réponses viendront, du 1^{er} au 8^e rang. D'apprendre qu'on n'est que le dernier des derniers dans l'esprit de deux ou trois élèves n'est pas particulièrement stimulant, fût-on le meilleur aux yeux de plusieurs.

DES TÉMOIGNAGES

Le professeur est un motivateur. Il vit de sa propre motivation qu'il ne va pas chercher dans la hiérarchie, ni chez ses collègues, ni dans quelque reconnaissance sociale. C'est dans ses réserves personnelles qu'il puise son dynamisme et dans son contact avec les jeunes, pour peu qu'il réussisse, c'est-à-dire pour peu que son action éducatrice soit l'occasion de voir poindre — par d'obscurs indices le plus souvent — quelques signes de ce qui veut naître et qui n'est pas encore apparu.

La passation du questionnaire PERPE pose la question prudentielle : « Suis-je capable de le prendre », c'est-à-dire suis-je capable de rebondir de façon constructive au constat d'échec plus ou moins partiel qu'il impliquera inévitablement ? La dialectique du coup de bâton ne convient pas à tout le monde. Celle de la carotte vaut parfois mieux. Il faut, avant de subir l'épreuve, un minimum d'espérance que l'opération sera profitable — à pas trop long terme. J'ai connu un professeur d'excellente réputation, à tort ou à raison, craindre comme la peste ce genre d'épreuve.

Le même problème apparaît dans le cas plus général de l'évaluation des professeurs — que ce soit celle qui est faite entre pairs ou celles qui viennent des instances pédagogiques. L'avenir appartient sans doute à une évaluation

à inventer, plus constructive que « répressive »... une médecine douce et efficace, fondée sur la saisie du dynamisme interne réel des personnes.

Ce qui rend confiant, ce qui donne de l'espérance, c'est sans doute une manière de reconnaissance sociale d'une compétence, une sanction positive venant de l'autorité, mais d'abord et avant tout, en plus profond, cette « promesse de bonheur » que le maître voit surgir chez le jeune dans telle démarche pédagogique, à l'occasion de telle réussite. L'être en puissance, c'est presque rien, mais c'est beaucoup mieux que rien. On reconnaît cet être en puissance, cette promesse d'avenir, à d'obscurs indices, auxquels il faut être très attentif. Le maître est un éveillé d'être, un maître. C'est en cela qu'il trouve sa mesure.

Le maître qui « passe au PERPE », pourvu que le résultat reste confidentiel, s'instrumente en vue de son auto-évaluation. À la manière forte. Il se met au blanc, risque le découragement à court terme. C'est peut-être une étape nécessaire. L'aventure vécue une fois, je crois qu'on résiste facilement à la tentation de récidiver. À moins d'être une bien grosse nature ou d'avoir des tendances masochistes.

Il faut le prendre pour ce qu'il est

Jules Cantin
responsable du PERPE
au Campus Notre-Dame-de-Foy

(N.D.L.R Jules Cantin est professeur de psychologie au Campus Notre-Dame-de-Foy. Il est en outre le responsable de PERPE au collège depuis plusieurs années. Son collègue, Bruno Hébert, rapporte ce qu'il dit de son expérience d'administration du PERPE.)

Le questionnaire PERPE — on dit questionnaire plutôt que test parce qu'il n'a pas toutes les qualités d'un test — permet au professeur de se mettre au blanc devant sa classe et le provoque à la réflexion en attirant son attention sur certains aspects de sa pédagogie. En ce sens, il a pu en aider plusieurs.

C'est un questionnaire basé sur les impressions du moment, sur les perceptions des élèves. Il faut le prendre pour ce qu'il est. Les réponses se donnent sur deux colonnes, l'une portant sur le fait (par exemple : « Ce professeur explique *clairement* les notions difficiles »), l'autre sur le désir de l'élève par rapport au même point : « J'aimerais que le professeur explique davantage... »

Le questionnaire est suffisamment fourni de questions pour qu'on puisse relever de fréquentes contradictions ou, à tout le moins, des réponses qui atténuent singulièrement la portée d'autres réponses. Tel élève voudra participer aux décisions concernant l'organisation du cours tout en avouant, dans une des questions auxiliaires, que les études qu'il poursuit ne l'intéressent pas du tout. Ces « nuances » n'apparaissent pas dans le résultat général du questionnaire — ce qui, jusqu'à un certain point, peut être trompeur.

Le langage du PERPE pourrait être revérifié périodiquement, pour la raison que le langage des jeunes change, que les connotations attachées aux mots varient. Je me souviens d'avoir moi-même fait passer le questionnaire à mes étudiants et, vérification faite auprès d'eux, d'avoir été étonné des connotations qu'avaient certains mots. Ils me trouvaient très peu *disponible*, ce qui n'avait pour eux rien de péjoratif. Pourquoi ? Parce que « lorsqu'on va vous voir, Monsieur, vous êtes occupé à donner un cours dans telle classe ».

Dans le même sens, savent-ils toujours ce qu'est un enseignement « magistral » ou encore, ce que c'est que de livrer un contenu substantiel et riche ? À quoi tout cela leur fait penser ?

DES TÉMOIGNAGES

Enfin, selon mon expérience, il est rare qu'un professeur demande de passer l'épreuve une seconde fois. Pourquoi ? Vraisemblablement parce que, tout compte fait, les informations recueillies la première fois ne sont guère nombreuses ni très déterminées, ce qui en fait, à mon avis, un moyen plutôt limité d'amélioration de soi-même comme professeur. C'est utile une première fois, peut-être pas assez pour espérer en retirer un grand profit une seconde fois.

Le questionnaire PERPE n'est pas un instrument miracle dont il faut tout attendre et il ne faut pas, quand on en fait la promotion, créer des attentes démesurées dans l'esprit du « client ». C'est un instrument, un excellent instrument dans son ordre, dans la mesure, en tout cas, où le professeur se sent capable de digérer un plat de bonnes et de mauvaises nouvelles et dans la mesure où il est bon, parfois, de savoir l'impression créée chez les autres de soi-même et de son enseignement.

Si l'opération PERPE laisse parfois un goût amer, c'est qu'on n'a pas pris le temps de le décanter, d'en examiner les résultats à diverses reprises, à tête refroidie. C'est aussi fort, en tout cas, que les points faibles. Pour vraiment tirer parti d'un instrument comme celui-là, il faudrait mettre environ dix heures au total, en prenant soin de voir, de réfléchir, de revoir, d'y penser, de revenir... Dans une perspective de croissance personnelle autant que de rendement professionnel...

Pourquoi j'utilise le PERPE

Pierre Matteau
conseiller pédagogique
au Cégep de la Pocatière

Je voudrais faire part à mes collègues qui œuvrent dans le domaine de l'enseignement des raisons qui me font utiliser le PERPE comme instrument d'évaluation des enseignements.

L'instrument ne prétend pas couvrir tous les aspects de l'enseignement d'un professeur ; par exemple l'habileté du professeur à structurer et à piloter du travail en équipe, ou les différents types d'activités d'apprentissage utilisés par le professeur. Il évalue davantage les interventions du professeur dans sa relation avec un groupe d'étudiants. Il permet d'établir une certaine relativité des enseignements d'un professeur par rapport au travail de ses confrères (les différentes normes). Il permet donc à un enseignant de se comparer jusqu'à un certain point avec ce que font ses confrères.

Ce que permet surtout PERPE, c'est en un premier temps d'établir un dialogue entre un professeur et ses étudiants. En effet, utilisé en plein cœur d'une session, le PERPE offre la possibilité à un enseignant d'établir un dialogue ouvert entre lui et ses étudiants. Pour un enseignant qui préfère utiliser le PERPE en fin de session, c'est une belle occasion de faire le bilan de son enseignement à une session donnée. Pour un autre qui a développé l'habitude de faire passer le test périodiquement, PERPE fournit le moyen de dégager des constantes et souvent de préciser des besoins de perfectionnement dans certains secteurs de son enseignement.

Somme toute, même si le PERPE est un instrument imparfait en ce sens qu'il évalue mieux certaines facettes que d'autres, il n'en demeure pas moins un outil de départ pour une réflexion pédagogique en profondeur allant de la planification de l'enseignement à l'évaluation et à la relation professeur-étudiants. La réflexion qu'il nous suggère ne manque pas de nous amener au-delà de ce qu'il est en soi, un outil et rien de plus.

À titre de conseiller pédagogique, j'en recommande l'utilisation périodique à tous les enseignants. D'une façon particulière, j'utilise l'instrument avec des enseignants qui se sont inscrits dans le cadre d'une activité de perfectionnement en *videofeedback* ou Analyse des styles d'enseignement. Il est à noter que PERPE permet l'ajout de quinze questions qui visent justement à couvrir les éléments particuliers de l'enseignement d'un professeur. Dans ce dernier contexte, celui du *videofeedback*, l'instrument donne la version des étudiants face aux enseignements d'un professeur ; elle s'ajoute à la version des confrères enseignants et aux instruments techniques utilisés.

PERPE s'avère donc à mes yeux un outil précieux dans la boîte à outils d'un enseignant. Il donne l'heure juste sur différentes facettes d'un enseignement d'un professeur. C'est un outil d'évaluation des enseignements qui donne les feedbacks des principaux concernés : les étudiants. C'est un outil d'identification des besoins de perfectionnement pour un professeur et ainsi un instrument d'analyse de l'enseignement.